



Compte rendu de l'artiste Antoine Louisgrand après une semaine d'intervention à l'étage de détention CD5 du Centre Pénitentiaire d'Aiton, à l'invitation du SPIP d'Aiton et de «la Caravane des Dix Mots»

Compte rendu de l'atelier d'une semaine à l'étage CD5 du centre de détention d'Aiton (Rhône-Alpes). du 27 août au 1er septembre 2012. pour l'association «la caravane des dix mots».

Cette intervention s'inscrit à la suite de l'expérience de deux semaines réalisée en 2011 au centre pénitentiaire de St-Quentin-Fallavier.

J'ai été placé à l'étage de détention le plus calme du centre pénitentiaire, d'Aiton avec un public éclectique. Une équipe de participants permanent s'est constituée très rapidement, donnant à l'atelier une légitimité tout en éveillant la curiosité d'autres personnes plus discrètes.

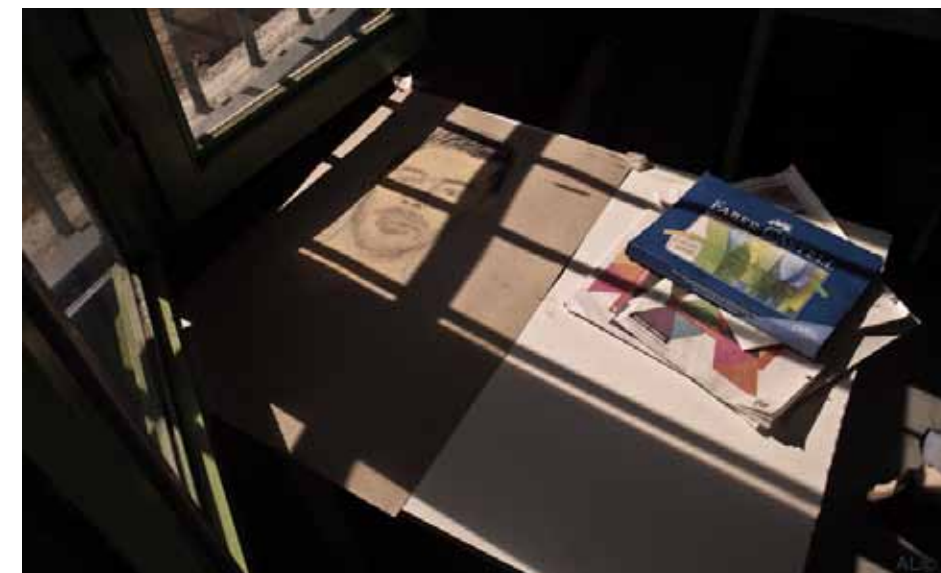
Je propose de dessiner en tête à tête, avec chaque participants, leur portrait, avant de le leur rendre pour qu'il le fasse vivre en couleur et en idées, également pour se familiariser avec les techniques, et prendre du plaisir à créer.

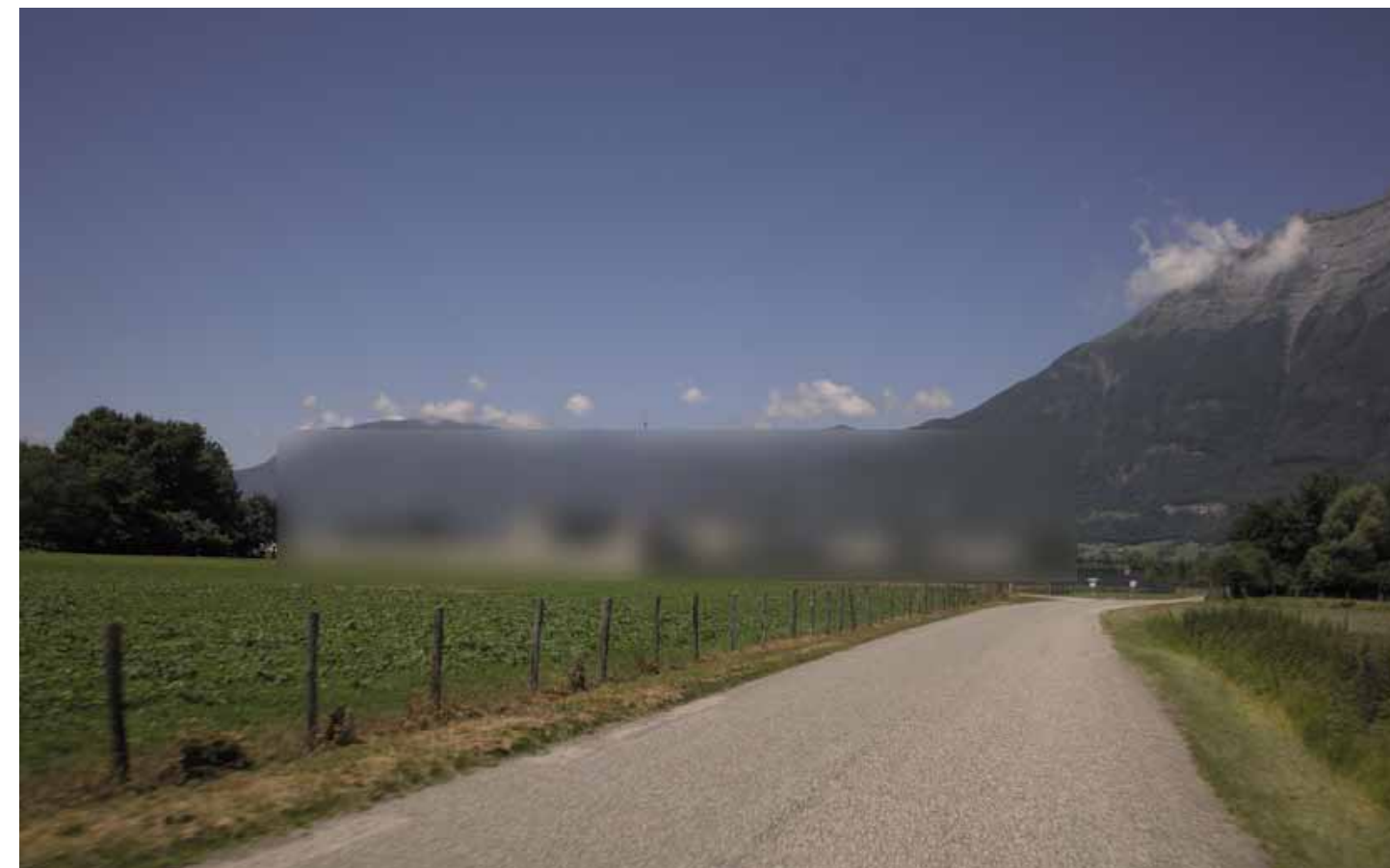
Cette fois encore, le portrait à été un point de rencontre pour entrer en échange avec un public curieux de l'expérience. Nous avons continué sur d'autres créations, principalement les portraits des membres de la famille et quelques surprises.

Les créations sont venues se loger dans des boites en carton, boites de l'intime, sortes de cadres immédiats, suspendus au mur dans le couloir, entre les portes des cellules.

Cette expérience de 5 jours s'est conclue par un vernissage réussi en présence des résidents, et des contributeurs à la réussite de ce projet, je les remercie.

J'espère que cet atelier aura contribué au bien-être des détenus, à la valorisation de leur image et de leur créativité. J'espère également que l'expérience, aura permis à chacun des contributeurs d'avancer dans leur réflexion, sur le sujet de l'art en prison.





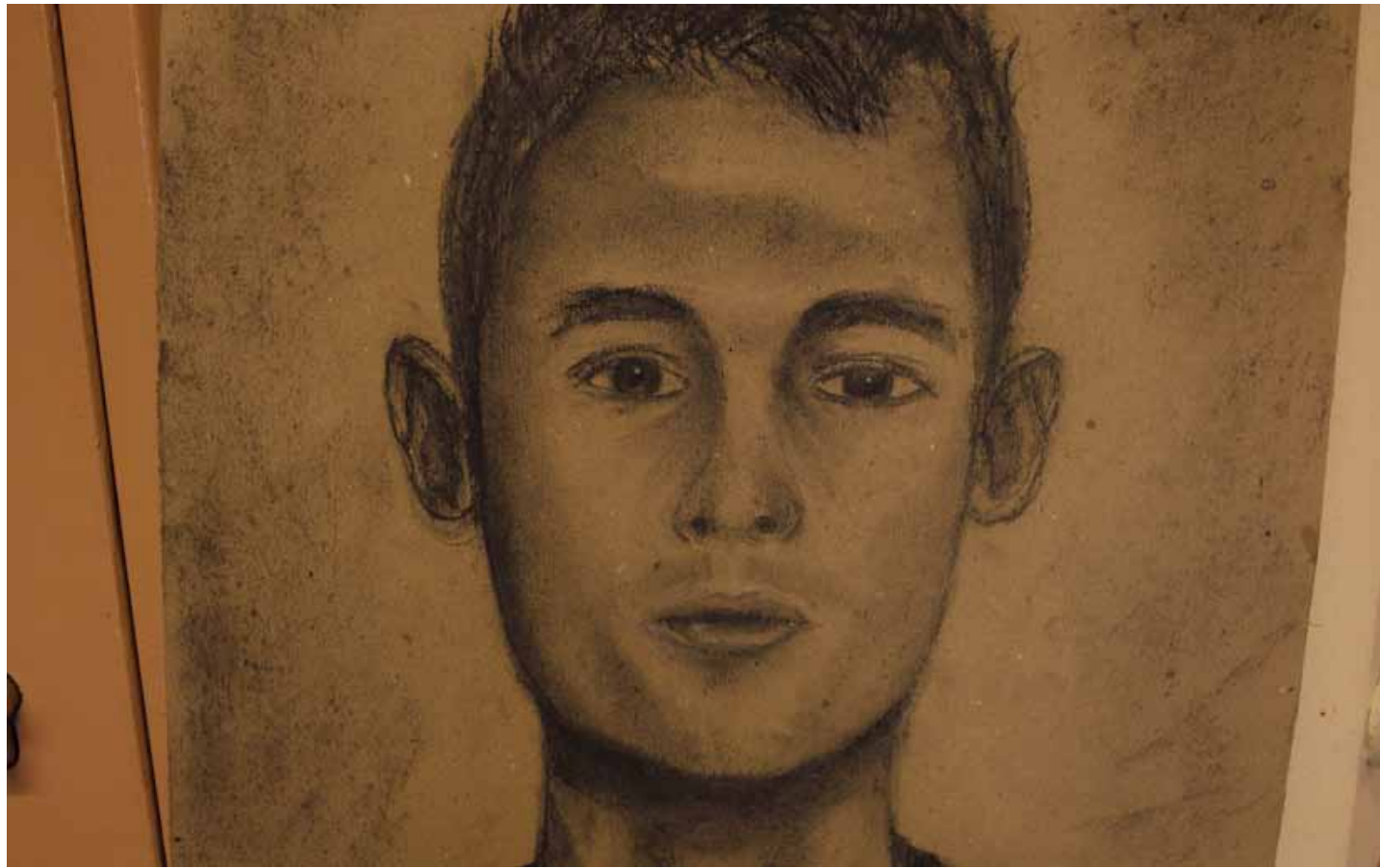
Aperçu du contexte général de l'intervention : une prison moderne en pleine campagne, un couloir assez austère, à la façon d'une clinique ou d'un internat. Nous avons installé l'atelier dans un petit retrait du couloir, pour qu'il soit ouvert et accessible à tous, à la vue de tous.



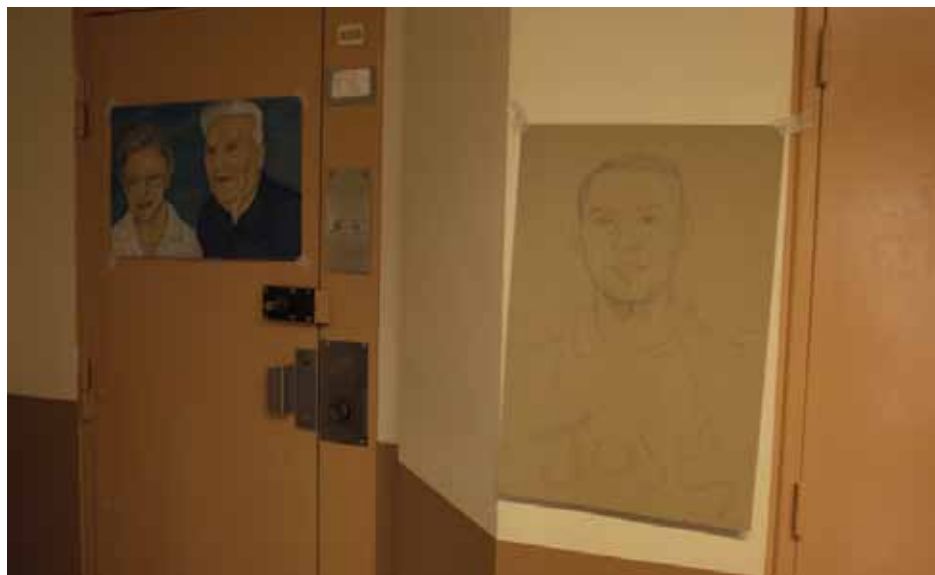
Quelques tables, des cartons, une valise à dessin et ma présence pour inviter les premiers intéressés à se laisser aller au jeu du portrait, éveillant la curiosité des autres résidents. L'idée étant de s'introduire dans un espace intime, et de développer une énergie artistique impliquant les participants.



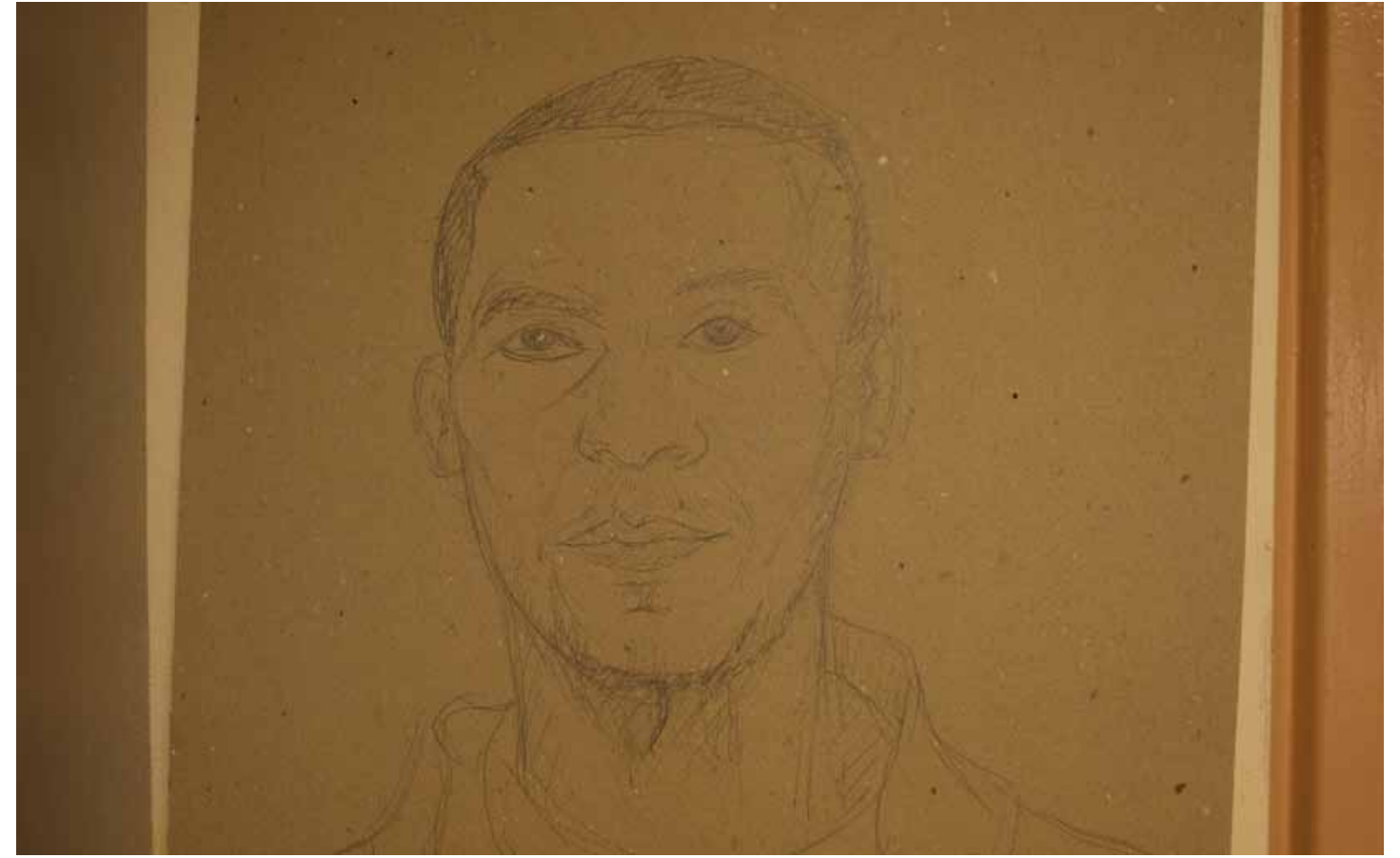
Avec les aléas de la vie carcérale, qui entraînent une disponibilité discontinue, les portraits répondent aux portraits, les échanges naissent et lentement l'atelier acquiert sa légitimité. Je suis attentif à proposer une solution adaptée au rythme et à la personnalité de chacun.



Alors que certains commencent seulement à se livrer, certains sont déjà dans d'autres créations. Les intérêts divergent, cela provoque de l'échange et du lien. Au delà du portrait, les créations ont pu aller dans d'autres directions, mais dans un temps trop court pour vraiment les développer.



Il n'est pas facile de jongler entre les temporalités : celle du temps alloué de 5 jours et celle d'une incarcération. L'atelier se termine par un accrochage des dessins : les retardataires finalisent leur créations, les commanditaires viennent prendre acte de l'atelier et partager les ressentiments, tout cela dans une atmosphère positive, une belle conclusion à l'expérience.



Antoine Louisgrand et l'Association ICART :

L'association ICART propose une structure adaptée à la pratique d'ateliers artistiques en milieu scolaire et au sein d'univers souvent éloignés de l'offre culturelle : centres d'éducation populaire, ludothèques, foyers d'asile, de psychiatrie, maisons de retraite, enfants sous tutelle, prisons ...

Après dix ans d'expériences, nous avons pu constater le rôle bénéfique de telles actions envers les publics concernés et à divers niveaux (artistes, commanditaires, spectateurs, familles).

Tout en s'adaptant au contexte précis de la rencontre, nous encourageons et accompagnons les publics dans la création pour valoriser la singularité des participants et mettre en avant l'esprit collectif du groupe.

Nous proposons également de valoriser les actions réalisées, les créateurs et les structures par des éditions, expositions, performances, conférences, tout en soutenant auprès du grand public l'accès à une pratique artistique pour tous.



À propos d'Antoine Louisgrand

Âgé de 39 ans, son chemin artistique est caractérisé par une succession de cycles interconnectés, depuis l'enfance dans l'atelier familial où il a été formé aux techniques du dessin, de l'estampe, jusqu'aux pratiques actuelles.

Après son diplôme aux Beaux-arts de Lyon en 1995, il part pour New York où il étudie le dessin classique pendant 4 ans.

Là, il découvre Harlem et établit un atelier de recherche mêlant les pratiques de dessin, de photographie, d'estampes, et autres expérimentations. Il y questionne les idées de mixité, d'immigration, de «Blackness», dans le quartier foisonnant de la 125^{ème} rue et de Malcom X Avenue.

De retour en France en 2001, les estampes de Harlem réalisées à partir de canettes de sodas recyclées, lui font croiser la route de «Maki», une performance collective d'ombres et de lumières, danse et musiques improvisées, qui l'emmèneront à plusieurs reprises en résidence sur le continent africain et la brousse sénégalaise, en écho à l'expérience afro-américaine. www.harlemlife.org / www.makicom.com

Constamment dans l'expérimentation, l'activité d'Antoine est entièrement dédiée aux arts : dessin, photo, graphisme, édition, performance. Elle se compose de recherches personnelles au delà des frontières, de collaborations artistiques de diverses natures, et de missions artistiques sur le terrain social : écoles, foyers, hôpitaux, prisons en France et dans divers régions du monde.

Contact : antoinel27@gmail.com



les «dix mots» 2012

Âme, autrement, caractère, chez, confier, histoire, naturel, penchant, songe, transports.

Issus de champs sémantiques différents, ils ont tous un lien avec l'intime. Par leur connotation, ils illustrent la capacité de la langue française à exprimer la singularité de chacun, l'identité particulière d'un individu ou d'un groupe. La possibilité qu'offre la langue française à dire quelque chose de soi ou sur soi, à dire quelque chose de nous-mêmes, à exprimer nos sensations, nos idées, nos espoirs, notre identité.

À propos de la «Caravane des dix mots»

La Caravane des dix mots Rhône-Alpes se propose « d'aller à la pêche au sens des mots, au-delà de leur propre définition, afin de montrer la richesse et la diversité que tout être humain porte en lui ».

Pour cela, elle fonde son action sur le dispositif national des « dix mots », impulsé chaque année par le Ministère de la Culture et de la Communication.

En proposant d'aborder la langue française de manière ludique et artistique, la Caravane des dix mots travaille à l'épanouissement de l'individu quel qu'il soit, et s'évertue à redonner goût à l'usage de la langue française, au jeu avec les mots, à l'expression de soi et de sa culture, dans un esprit de rencontre et de dialogue.

La Caravane des dix mots se veut être un outil d'échange et d'expression, pour des populations parfois éloignées de l'accès aux ressources éducatives ou culturelles.

En pratique, la Caravane met en œuvre chaque année des ateliers de pratique artistique, menés par des artistes professionnels, au sein de structures de la région Rhône-Alpes issues de divers secteurs d'activité et réseaux d'action : centres sociaux, bibliothèques, établissements scolaires, maison des jeunes et de la culture, hôpitaux, établissements pénitentiaires, centres de formation, foyers d'accueil, maisons de retraite, etc.

L'objectif du projet est bien de lutter contre les inégalités liées à la maîtrise de la langue et à l'expression. Les conséquences du projet sont réelles dans le secteur de l'insertion et de l'accès à l'emploi, mais aussi dans le champ de la lutte contre l'illettrisme, et de la cohésion sociale.

